

SAINT-JEAN-DE-MARUÉJOLS-ET-AVÉJAN (30) - CHÂTEAU D'AVÉJAN

Inscrit au titre des monuments historiques (façades et toitures et en totalité, cage d'escalier avec pièce attenante dite salle des gardes, mur d'enceinte avec le bâti accolé à lui, sol des parcelles, excepté la piscine) – 22/03/2018



Ce château est le fief de la puissante famille de Banne d'Avéjan, originaire de l'Ardèche ; Pierre I de Banne d'Avéjan est mentionné en 1345 mais le chartier ne contient aucun document concernant la construction du château. Celui-ci est resté dans la même famille mais a été repris et agrandi au cours des siècles. Ce château a conservé son mur d'enceinte avec au sud-ouest une tour ronde percée de nombreux créneaux de fusillade qui se trouvent aussi sur les deux tours du château et sur les murs d'enceinte formant murs de soutènement compte tenu du dénivelé du terrain. Une terrasse a été créée à l'ouest et au sud, sans doute à l'époque de son agrandissement vers l'ouest à la fin du XVI^e siècle. Coté est, un portail a été ouvert en direction de l'église où les seigneurs se faisaient enterrer depuis 1630.

Le château forme un quadrilatère irrégulier autour d'une cour. On peut situer la construction médiévale dans la partie est, trapézoïdale, cantonnée de deux tours d'angle. Elle a été agrandie, sans doute un peu après 1564, par une grande salle formant l'angle nord-ouest avec une échauguette au 2^e niveau, puis les travaux semblent s'être succédés en restant dans le même esprit mais sans adopter un traitement décoratif uniforme. L'aile qui ferme la cour est difficile à dater mais le portail avec sa belle frise de feuillage et son fronton brisé sur un blason conclut peut-être cette série de travaux au milieu du XVII^e siècle. Au XVIII^e siècle, les travaux ont permis d'unifier la façade d'arrivée du château : toutes les baies du 1^{er} étage sont légèrement cintrées sur la façade sud et le retour à l'ouest jusqu'à la tour d'escalier qui a gardé ses demi-croisées.

Les façades sont construites en moellons mais la tour sud-est et l'échauguette sont en pierres de taille assisées. Tous les encadrements de fenêtres sont en pierre de taille mais l'ensemble ne présente aucune véritable travée sauf dans l'ajout de l'angle nord-ouest. La façade ouest offre l'aspect le plus disparate avec le pignon de l'aile ajoutée au XVI^e siècle, la tour de la cage d'escalier et le corps de logis. Le fruit visible sur cette façade et sur l'angle sud-ouest a sans doute été rajouté suite à des désordres dans les maçonneries. Les baies du XVIII^e siècle apportent une certaine unité mais les clefs des arcs sont restées en attente.

La cour est étroite et trapézoïdale, sans véritable travée régulière. En face du porche couvert se trouve le portail d'entrée en plein cintre surmonté d'un fronton brisé avec le blason (bûché). Au 1^{er} étage, une croisée bordée de pilastres aux chapiteaux composites est ornée avec soin. La cage de l'escalier en vis, en retour d'équerre par rapport au portail se remarque par sa construction en pierres taillées et assisées. Son entrée est en plein cintre et la demi-croisée située au-dessus, encadrée de moulures finement sculptées, est surmontée d'un fronton triangulaire. Il reste de nombreux graffitis gravés dont l'un marqué Pierre de Bane et de nombreuses dates : 1604, 1659, 1680, 1787... Face à l'escalier et coincée par l'aile nord, se trouve une demi-croisée dont la frise porte la date 1564 encadrée de rosaces. Ces sculptures, bûchées et abîmées par le temps sont remarquablement fines.

Le portail sur cour ouvre sur une grande salle dite salle des gardes voûtée en arêtes avec son sol en dalles de pierre et une cheminée monumentale avec deux rangées de pierres carrées taillées en pointe de diamant encadrant le blason central (martelé).



Malgré l'aspect dominé par les croisées Renaissance et les baies du XVIII^e siècle, la partie médiévale de l'aile est avec les tours rondes reste présente, en particulier avec la cheminée ronde, et certains éléments du rez-de-chaussée, ainsi que la porte et les baies reprises au XV^e siècle.

L'ajout du XVI^e siècle avec son beau portail à fronton brisé a permis de fermer la cour et la reprise du bâtiment s'est échelonnée sans doute à partir du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XVII^e siècle avec le grand portail d'entrée, en restant dans un même esprit. La cage de l'escalier à vis est une construction particulièrement remarquable par la qualité de la pierre et des moulures. Ainsi, malgré le manque d'homogénéité, le bûchage systématique des blasons et des parties sculptées et l'absence de toute indication sur les maîtres d'œuvre, l'ensemble reste de grande qualité.

Josette Clier